

SENNAGA COMPAGNIE

J'AIME PAS MA PETITE SOEUR

DE SEBASTIEN JOANNIEZ



"J'aime pas ma petite soeur" par la Cie Sennaga
07/04/2017 au théâtre de Pertuis
crédit photo / Agnès Maury

SPECTACLE A PARTIR DE 5 ANS

MISE EN SCENE AGNES PETREAU

J'AIME PAS MA PETITE SŒUR

SÉBASTIEN JOANNIEZ

Editions du Rouergue

Mise en scène

Agnès Pétreau

Distribution

Emilie Alfieri

Sofy Jordan

Scénographe et construction du décor

Marc Anquetil

Montage son

Guillaume Saurel

Création et régie lumière

Jocelyne Rodriguez

Chargée de diffusion

Carine Steullet

LA CRÉATION DE « J'AIME PAS MA PETITE SŒUR » DE SÉBASTIEN JOANNIEZ EST LE DEUXIÈME VOLET D'UN CYCLE DE TRAVAIL ARTISTIQUE CONSACRÉ À LA FAMILLE.

Sébastien Joanniez écrit un livre qui en fait deux intimement liés, un livre à deux entrées, un objet qui se retourne. Tour à tour, sous la forme de deux monologues, il donne la parole à la grande et à la petite.

« J'aime pas ma petite sœur » raconte la rivalité entre deux sœurs qui parlent l'une de l'autre. Deux points de vue et des griefs qui se font écho, deux langues très différentes, dessinant en creux, les portraits de deux personnalités.

La grande est investie de son rôle d'aînée, et ce n'est pas toujours facile. Que ce soit à la maison, à la plage, dans les magasins, les injustices se multiplient. Mais cette fois-ci, cela suffit.

La petite veut être la grande. Elle veut être prise au sérieux, elle est rebelle, frondeuse, elle fait son CINEMA. Elle joue de son âge tout en voulant prendre la place de sa sœur.

Le ton est celui de la rumination enfantine dans la langue des quatre/sept ans. Des phrases courtes, juxtaposées, des cris du cœur. Tellement de sincérité et de naïveté rythmées par les leitmotivs des récriminations entrouvrent un univers poétique inattendu. Un texte transgressif qui ose dire la rage, la jalousie entre sœurs et aussi l'amour. « Je sais que c'est mal mais c'est plus fort que moi ».

C'est un texte libérateur et positif.

NOTES DE MISE EN SCÈNE

PAR AGNÈS PÉTREAU

J'ai tout de suite adhéré au contenu, à la forme et à l'écriture de ce texte. Ce qui fait l'originalité de ces deux monologues, c'est d'avoir le point de vu des enfants. Nous entrons dans la tête et les scénarii imaginaires de la grande et la petite. Les mots sont crus et par l'acte théâtral ils sont prononcés, ils s'envolent « j' n'aime pas ma petite sœur. Je sais que c'est mal, mais c'est plus fort que moi ». C'est sans concession, brutal, frontal. Voilà c'est dit.

Sébastien Joanniez a écrit deux monologues. Celui de la grande et de la petite. J'ai fait le choix de mettre les deux comédiennes sur le plateau du début à la fin du spectacle. Chacune rumine dans son coin. Elles ne s'entendent pas, la communication est rompue. Je suis sortie du monologue et j'ai installé des croisements, des alternances de textes, du tissage de parole. Mon objectif n'a pas été d'obtenir un dialogue entre les deux sœurs, mais de mettre en place de « l'écho rapproché ».

Ce texte est un objet impressionniste. Il y a des touches, des éclats, des fragments, des humeurs. L'auteur capte l'instant présent et le rend en terme de ressenti et de perception. Il offre une approche subjective de la réalité familiale, la décrit, tout en la déformant.

La mise en scène organise les entrechoquements, les ruptures, les émergences de personnages et les débordements d'émotions. Une mosaïque de sentiments s'expriment, ils sont parfois contraires et peuvent être inverses et simultanés : gravité/humour, colère/tendresse, souffrance/gaité. Le texte devient alors plus complexe qu'il n'y paraît. Le frottement de ses deux paroles ouvre un second plan, une mise en abyme, une plongée abyssale dans l'histoire familiale qui va toucher les spectateurs dans leur temps et leur intime.

SCÉNOGRAPHIE

AGNÈS PÉTREAU / MARC ANQUETIL

La pièce questionne les notions de place et de limite. La place de chacun dans la famille. Faire de la place, prendre la place de, laisser la place, défendre sa place, céder, partager...

Notre réflexion sur la scénographie tournait autour de la géographie de l'espace. Le décor se devait d'être mobile, cubique, évolutif et ludique comme le monde enfantin. Le scénographe a imaginé des structures mobiles qui permettent de créer des espaces. Le décor joue avec les tailles, les échelles de mesures.

J'avais, par ailleurs, l'envie de travailler avec des matières qui se froissent, qui vibrent, qui se déchirent, élastiques (ça s'écarte, ça s'étire, quand ça nous revient ça fait mal...). Le décorateur a proposé que les structures soient habillées de papier de soie transparent permettant de jouer avec le craquement du papier, la déchirure, les jeux d'ombres et les reliefs.

Au commencement, un plateau avec deux fauteuils similaires mais de couleurs différentes. Les fauteuils sont d'abord côte à côte, puis se séparent. La grande et la petite entrent en conflit. Il leur faut limiter et construire ensemble la chambre qu'elles partagent. Dans chacun des espaces, des objets, choisis, personnaliseront l'univers de chacune.

L'AUTEUR

EXTRAIT DE TEXTE

Né en 1974, Sébastien Joanniez commence par le théâtre à Lyon où il travaille comme auteur, metteur en scène et comédien au sein de la Compagnie « Qui d'ailleurs » qu'il a fondée en 1997 pour quatre créations originales.

Il organise avec le Théâtre des Clochards Célestes à Lyon un festival de lectures « Les Aulecquiades » qui invite une vingtaine d'auteurs à lire eux-mêmes leurs textes en public.

Publié chez différents éditeurs (Rouergue, Sarbacane, Espace 34, Color Gang, Poivre et Sel), il alterne littérature jeunesse et adulte, roman et théâtre, poésie et essai, album, chronique de voyage, cinéma, bande dessinée.

Extrait 1. LA GRANDE

Je la déteste quand elle danse ;
Je la déteste quand elle mange. Je la déteste quand elle dort.
Je la déteste quand elle parle.
Encore pire quand elle chante.
Je la déteste au point de la taper si elle chante.
Je la fixe avec les yeux d'abord.
Je serre les lèvres et les dents.
Je tends les bras tout raides.
Je ferme les poings très fort.
Je tape du pied par terre.
Sinon je taperais sur ma sœur et ça ferait mal d'un coup.
Je sais que c'est mal.

Extrait 2. LA PETITE

Elle se croit belle mais elle est moche !
Elle fait sa belle !
Tout le temps ça m'énerve !
Elle croit qu'elle sait tout parce qu'elle est grande !
Mais elle fait jamais rien !
Que bouder qu'elle a jamais ce qu'elle veut !
Avec ses copines devant la télé !
Elles sont plantées comme des patates !
Elles veulent du sirop de grenadine tout le temps !
Mais moi je fais pas le service !
Quand je serai grande je serai pas comme ma sœur !

LA PRESSE

LA CIE SENNA'GA SIGNE UNE PIÈCE EMLIE D'ÉMOTION

La guerre fratricide fait rage. Sur les planches du théâtre, deux sœurs, la grande et la petite, s'affrontent. Entre colère de la grande, machinations pour aller vivre chez une copine et espiègleries sournoises de la petite, les spectateurs cheminent au travers de cette rivalité pour gagner l'affection des parents et revivent des scènes de leur propre enfance.

On rit, on se prend à se sentir à la place de l'une ou de l'autre... C'est vivant, dynamique, plein de fraîcheur enfantine. On a le cœur qui pince aussi parfois. On ne s'ennuie pas cinq minutes. Le Senna'ga Compagnie a été accueillie en résidence au théâtre pertuisien. La générale a été proposée à deux classes de CP et CE1 de l'école Pierre-Augier et à de nombreux adultes officiels.

LIBÉRER LA PAROLE DANS LES FAMILLES

Le metteur en scène, Agnès Pétreau, confie : « *Je travaille depuis trois ans sur le thème de la famille. Ce travail est articulé sur un triptyque. Le premier sera joué sur Avignon cet été, le second volet est cette pièce. Je voulais parler de la fratrie, du rapport entre les frères et les sœurs, de la place dans la famille. Et, j'ai été emballée par le livre de Sébastien Joanniez. J'ai un peu tricoté les textes au lieu de suivre à la lettre ceux du livre qui sont en deux blocs séparés. Avant de venir en résidence au théâtre, nous avons travaillé une semaine en immersion avec les enfants dans une école* ».

Les thématiques abordées dans « J'aime pas ma petite sœur » sont la jalousie, la rivalité, la demande aux parents de reconnaissance et d'amour, la demande d'équité, la culpabilité. « *Faire le choix de monter ce texte au théâtre, c'est aussi avoir la conviction que la parole libère, dénoue et offre du partage. Je souhaite que ce spectacle rencontre le public. J'espère qu'il aidera à créer des liens entre enfants, parents ou encore grands-parents* ».

Jocelyne Thomas, La Provence – Avril 2017

LA SENNA'GA COMPAGNIE

La Senna'ga compagnie a été créée en 1995 à Avignon.

De 1995 à 1999 la nouvelle compagnie est accueillie en résidence au Big Bang Théâtre (aujourd'hui devenu le lieu dédié à la danse contemporaine « Les hivernales »).

En 2000, la structure s'installe à Aix-en-Provence où elle a son siège administratif. Elle est soutenue financièrement par la ville d'Aix-en-Provence et le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône.

Les spectacles sont créés dans des structures culturelles de la région dans le cadre d'accueils en résidence (La Distillerie à Aubagne, Le Théâtre de Pertuis, Le Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence...).

Depuis ses débuts la Senna'ga Compagnie s'est tournée vers un répertoire contemporain affirmant le choix de parler du présent avec une parole d'aujourd'hui. Pièces publiées, commandes d'écriture ou montages de textes sont à la base des créations et sont en résonance avec des sujets interrogeant à la fois l'intime et l'universel.

En 2012, Agnès Pétreau, directrice artistique de la Compagnie, entame un travail de création avec Sabine Tamiser, auteure de la région, publiée aux Editions Théâtrales. Deux pièces seront écrites et jouées par la troupe : « Vache sans herbe » et « Trace(s) ».

En 2015, un chantier de création s'ouvre sur le thème de la famille. Deux spectacles pour le jeune public ont actuellement été créés : « Arsène et Coquelicot » de Sylvain Levey (tournées « Saison 13 » 2016/2017 – festival d'Avignon 2017) et « J'aime pas ma petite sœur » de Sébastien Joanniez.

La formation est un deuxième axe de travail de la structure. Dans le cadre de nos ateliers de pratique théâtrale nous nous positionnons en tant que créateurs. L'acte artistique est au centre de nos formations. Dans un jeu des vases communicants « l'adulte artiste » initie l'enfant, qui le nourrit en retour et le ressource dans son travail de créativité.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Agnès Pétreau, le metteur en scène

Comédienne pendant 11 ans au Théâtre du Kronope (Avignon) dirigé par Guy Simon, elle y interprète plus de 20 rôles.

En 1995, elle crée la Senna'ga Compagnie. Elle est à l'origine des projets artistiques de la structure et responsable de leur réalisation. Elle est parfois auteur, metteur en scène ou interprète dans les spectacles de la Compagnie. En 2009, dans le cadre de l'évènement « Picasso Aix 2009 », son projet théâtral « Picacubes » est sélectionné et joué dans plusieurs communes du Pays d'Aix. En 2013, elle participe aux évènements artistiques de « Marseille Provence, capitale européenne de la culture » avec la création de « Trace(s) » de Sabine Tamisier représenté au Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence. Elle fréquente régulièrement les bibliothèques et médiathèques avec ses lectures et formes légères.

Emilie Alfieri, la grande

Emilie se forme à l'Atelier International de Théâtre Blanche Salant à Paris. Elle aborde différents répertoires de jeu : le jeune public dans « A quoi rêve-t-il ? », écrit et mis en scène par Amandine Longeac (Théâtre les Vedettes, Lyon), le théâtre contemporain dans un texte de Leslie Kaplan « Toute ma vie j'ai été une femme » (Théâtre les Déchargeurs, Paris) mis en scène par Marie-Christine Bras mais aussi des auteurs classiques, avec notamment le rôle de la mère dans « Noces de Sang » de Federico Garcia Lorca (joué au Festival Off d'Avignon en 2015) et Lizzie dans « La putain respectueuse » de Jean-Paul Sartre, des mises en scène de la compagnie lyonnaise Miressance.

Sofy Jordan, la petite

Après un Bac Littéraire Option Théâtre, Sofy obtient un Deust en Arts du Spectacle à l'Université d'Aix-Marseille. Au cours de son cursus, elle travaille pendant quatre ans auprès de Danielle Bré, Nanouk Broche, Agnes Regolo, Nathalie Garrault et Marie Vayssière. Elle passe ensuite une année dans la « Compagnie d'Entraînement dirigée par Alain Simon. En 2014/2015 elle a joué dans « Numéro 187 » sous la direction artistique de Yan Gilg, et avec Milhoud Khétib dans « L'Énéide » mis en scène par Marie Vayssière et Pit Goedert, ainsi que dans « Une année sur L'Altipiano » d'Emilio Lussu, mis en scène par Nanouk Broche. Actuellement elle joue dans « Une Chenille dans le Coeur » de Stéphane Jaubertie, mis en scène par Marie Harel tout en continuant à jouer dans « L'Énéide » et « Numéro 187 ».

Marc Anquetil, scénographe, décorateur

De 1982 à 1998, il est artisan ébéniste (dessin et fabrication de mobilier, restauration de meubles anciens).

De 1998 à 2007, il construit des décors pour le théâtre, l'opéra, les musées et le cinéma. Il est, tour à tour, constructeur, chef constructeur, assistant décorateur, conseiller technique).

Pendant trois années consécutives, de 1998 à 2000, il travaille pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

De 1999 à 2007, c'est avec l'Atelier du Petit Chantier qu'il réalise des décors pour des théâtres: Théâtre Toursky, Théâtre Gyptis, Ballet Preljocaj, Théâtre du jeu de Paume, Opéra de Marseille, Festival d'Automne à Paris....

Il est également scénographe pour des compagnies régionales : Compagnie Parnasse, tetra art compagnie, Debrid'art, Compagnie Clandestine, Senna'ga Compagnie.....

En 2006, il officie à l'Opéra de Marseille (bureau d'étude)

Il occupe ces dernières années des fonctions d'encadrement :

- Réponse aux appels d'offre (cité des sciences et de l'industrie, commissariat à l'Énergie Atomique, Eurodisney....
- Prise en charge et organisation des chantiers (relation client, étude technique, plan, constitution et conduite d'équipe, régie, devis....

Guillaume Saurel, musicien

De formation classique, mais dérivant volontiers, il a joué dans certains spectacles de Maguy Marin, de Michèle Bernard, de Charlie Kassab, de la Cie Mise en Scène et de la Cie pyrotechnique Groupe F. Il a créé le groupe Rien et a participé à la création du groupe Volapük. Il a créé Pince Oreille (musique, bruitage pour dessins animés et jeux) et réalisé des bandes-son pour des sites internet. Il accompagne le chanteur Lionel Damei. Membre actif du Collectif Inouï avec lequel il compose de nombreux spectacles, il participe aux 2 créations 2008 : Le Bal Inouï et l'Homme à la caméra, un ciné concert sur le film de Dziga Vertov.

Jocelyne Rodriguez, technicienne

Elle a tout d'abord fait des études d'arts plastiques. La création lumière l'intéresse, elle débute dans le métier en 91 sur « Hors Cadre Danse ». Depuis 1992, elle est régisseuse générale du 3 Bis F.

Parallèlement, elle travaille avec d'autres structures et participe aux manifestations « Danse à Aix », Festival de la Tour d'Aigues, Festival de Rousset, Festival d'Avignon. Elle collabore avec des compagnies en tant que créatrice lumières et suit les tournées comme régisseuse (Théâtre du Maquis, Théâtre du Manguier, Jubilo Label Bleu). Depuis 1999, Jocelyne Rodriguez a participé à toutes les créations de la Senna'ga et a suivi toutes les tournées.

SENNAGA COMPAGNIE

Le PATIO- 1 place Victor Schœlcher
13090 Aix-en-Provence
Tél.: 04 42 51 47 32
Email : sennaga@wanadoo.fr
Site : www.sennaga.com

CONTACTS

Carine Steullet
Chargée de diffusion

06 18 36 14 06